

Frères et sœurs en Jésus-Christ, membres de la famille franciscaine, amis de la communauté, paroissiens de St Clément et d'ailleurs... « Que le Seigneur vous donne sa paix. Qu'il vous comble de tout bien, lui le Souverain bien », comme aime à le prier St François d'Assise.

Dans la fête de la nativité de St Jean Baptiste qu'en Eglise nous célébrons ce soir, je vois un clin d'œil du Seigneur, un signe pour donner sens, orienter et accompagner l'événement qui nous rassemble et qui en paraît bien loin. J'y vois un appel à vivre dans la foi la fermeture de notre communauté religieuse, un appel à célébrer ce départ des frères dans une action de grâce et un envoi.

Car notre liturgie est d'abord une action de grâce pour la naissance et la vie du Baptiste. Il est envoyé par Dieu à ses contemporains pour les conduire au Christ Jésus. Puis, mission accomplie, il s'efface, il se retire. Aujourd'hui encore, il nous est envoyé pour nous dire : « Voici l'Agneau de Dieu ».

Il en est de même pour nous, même si la mission n'est jamais totalement achevée. En ce moment si particulier nous vivons une action de grâce pour les nombreuses générations de frères qui se sont succédé, et un envoi en mission de chacun de nous : ceux qui partent rejoindre d'autres frères à Nantes, Paris ou Athis-Mons, comme vous qui restez. Tous nous sommes envoyés pour annoncer le Christ, avec la coloration franciscaine qui un jour, par une rencontre, une lecture... nous a séduits, qui est inscrite peut-on dire dans notre ADN.

Aussi, rendons grâce à Dieu pour les frères et sœurs de la famille franciscaine qu'il a mis et met sur notre route pour nous conduire à Lui. Et je n'oublie pas le 2^e Ordre, les sœurs clarisses qui ont quitté Rennes en 2014, ni les frères capucins à Dinard jusqu'en 2004. Loué sois-tu mon Seigneur pour leur présence aux uns et aux autres dans la vie de l'église locale, dans celle de la cité, au cœur du monde. Merci au diocèse de Rennes-Dol-St.Malo pour son accueil et pour sa confiance dans les missions tout spécialement confiées aux uns et aux autres.

Peu importe les appellations des frères (cordeliers, capucins, récollets, franciscains) et leurs diverses implantations dans le diocèse au cours de l'histoire, tous sont de « l'Ordre des Frères Mineurs », frères plus petits. Tous vivent la spiritualité franciscaine faite de louange du créateur dans le respect de sa création, de minorité dans l'attention aux plus petits, aux exclus, et de fraternité dans la relation et l'ouverture à l'autre. Chacun avec ses dons, sa sensibilité, par ses activités et la vie communautaire, chacun conduit au Christ pauvre et crucifié et invite à le suivre, tels de nouveaux Jean-Baptiste.

Dès leur arrivée à Rennes, vers 1238, les frères se mettent au service des pèlerins à l'hôpital St Jacques, et sont témoins du Christ pauvre, au milieu des petits. Les engagements de chacun dans cette proximité des pauvres l'attestent aujourd'hui encore. C'est là une manière franciscaine d'être signe du salut en Jésus-Christ. Ces hommes et ces femmes rencontrés, soutenus et avec qui nous avons marché, Seigneur, tu vois leurs visages, tu connais leurs prénoms, tu sais leurs besoins et leurs aspirations, nous te les présentons et nous te les confions !

Au gré des circonstances, il y eut des périodes florissantes, d'autres plus difficiles, et même des absences, puis des retours comme en 1877. Les frères reviennent alors à Rennes, cette fois dans le quartier Arsenal-Redon, (Villejean 1970-99). Ils reprennent leur mission d'annonce du Christ par la parole et la vie : « *c'est pour cela qu'il vous a envoyés (dit St François à ses frères), pour que, par la parole et en acte, vous rendiez témoignage à sa voix et que vous fassiez savoir à tous qu'il n'y a de tout-puissant que lui* » (Let Ordre).

Ceux qui en son temps se pressent vers François d'Assise pour l'honorer, celui-ci les renvoie au Seigneur Dieu et au pauvre, visage du Christ. Michel Sauquet, franciscain séculier, écrit dans « Émerveillement et minorité » : « *Suivre François, c'est, à son exemple, regarder le Fils et le Père avec le souffle de l'Esprit, avant de le regarder lui* ». Dans les pas de François d'Assise et de nos prédécesseurs, poursuivons cette route évangélique de contemplation du Dieu Très-Haut, par la contemplation du Christ serviteur dans le pauvre et le fragile.

« *Regarder le Fils et le Père avec le souffle de l'Esprit* » : le regarder, le contempler, lui le Crucifié de St Damien, pour se laisser transformer dira Ste Claire, et ainsi le manifester à tous. La mission de François, de ses frères et sœurs d'aujourd'hui, rejoint celle de Jean-Baptiste. Quant au trésor de notre spiritualité, cette manière de vivre, il vous est confié. Sachez le goûter, le partager et le communiquer.

Au moment de « se retirer », comme Jean le Baptiste, l'émotion est palpable, un peu de tristesse sans doute. Que la sérénité l'emporte. Avec la dispersion, nous le savons, des relations vont s'estomper, d'autres naitront. Ne soyons pas bouleversés. Retenons l'appel du Seigneur au prophète Isaïe : « je fais de toi la lumière des nations pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités ». Cette étape est un envoi en mission, dans l'espérance et la confiance. St François nous y exhorte, lui qui, à la fin de sa vie, vous le savez, dit à ses frères « *Commençons !* »

Fr Didier Brionne, ofm